

GLOSSAIRE DE LA SCLÉROSE EN PLAQUES



« Il faut savoir et savoir faire, mais il ne faut pas attendre de tout savoir pour commencer à faire. »

Lyon Caen

Vespéral Lipoatrophie Scotome Uhthoff
Agnosie Axone Déglutition
Flaccidité Quadriplégie Cognition Gadolinium
Bandes oligoclonales Diplopie Parésie
Mastocyte Contracture Hémiparésie Flaccidité
Neurogène Anosmie Immunoglobulines
Tétraplégie Électromyographie Œdème Xérostomie

À l'intention des personnes qui,
de près ou de loin, s'intéressent
à la sclérose en plaques

Automne 2008



Introduction

La sclérose en plaques (SEP) est une maladie complexe du système nerveux central. Pour la décrire le plus fidèlement possible, on utilise une panoplie de termes dont nous devons comprendre le sens.

Cette publication s'adresse à toute personne qui de près ou de loin s'intéresse à la SEP. Elle est issue d'une compilation de glossaires, de lexiques et de termes spécifiques à la SEP recueillis lors de mes lectures.

Un merci chaleureux à la D^{re} Louise Lamoureux, neurologue au CHRDL, pour son soutien inconditionnel à la révision de chaque terme. Merci aussi à mes deux amies Josée Poirier et Denise Boucher, infirmières chevronnées en SEP, pour la dernière vérification.

C'est avec un grand plaisir et sans prétention que je vous offre cet outil qui, je l'espère, vous sera utile.

Lina Corriveau, inf., MScN

Notes biographiques

Lina Corriveau, inf., MScN



Lina est infirmière coordonnatrice à la Clinique de sclérose en plaques du Centre hospitalier régional de Lanaudière (CHRDL) depuis 2002. Elle pratique depuis 34 ans, comptant de l'expérience en soins intensifs et à l'unité coronarienne, à l'urgence, en oncologie, et, depuis 1998, Lina se consacre aux cliniques externes du CHRDL.

Son intérêt pour la sclérose en plaques lui est venu de sa belle-sœur, qui venait de recevoir son diagnostic de SEP. Voulant l'aider dans sa maladie, elle a offert ses services aux neurologues de l'hôpital qui ont accepté de lui donner de la formation dans ce domaine en 1999. En 2002, elle a eu l'occasion de participer à l'inauguration de la clinique de SEP du CHRDL.

Lina adore travailler auprès de la clientèle atteinte de SEP. Elle s'implique bien au-delà de son mandat puisqu'elle planifie et organise des activités de collecte de fonds pour le soutien de la Clinique et pour la section locale de la sclérose en plaques. Par son initiative, les patients peuvent obtenir un service de soutien psychologique.

D^{re} Louise Lamoureux, neurologue



La D^{re} Louise Lamoureux a fait ses études universitaires à l'Université de Sherbrooke, soit 10 années en tout, dont 4 années de formation en neurologie incluant une année d'électroencéphalographie, 6 mois d'électromyographie et une année de clinique externe avec formation d'injection de Botox. Elle a pratiqué seule, de 1993 à 1999, à l'hôpital d'Amos, en Abitibi, avec la prise en charge de la quasi-totalité des patients atteints de SEP de l'Abitibi. Elle pratique depuis 1999 au CHRDL et elle a fondé la Clinique de SEP avec la D^{re} Anne-Marie Sarrazin.

En plus de s'occuper des patients de la clinique de sclérose en plaques, elle est la seule dans Lanaudière à offrir des cliniques de toxine botulinique (Botox), autant pour la clientèle souffrant de spasticité que celle aux prises avec la dystonie. Le reste de sa pratique consiste principalement à voir des patients en électromyographie et en neurologie générale.



A

Acétate de glatiramère : Petit fragment de protéine semblable à une protéine de la myéline. Voir Copaxone.

Acuité visuelle : Clarté de la vision, mesurée en tant que fraction de la vision normale. Une vision 20/20 indique que l'œil voit à 20 pieds ce qu'un œil normal devrait voir à 20 pieds; une vision 20/400 indique que l'œil voit à 20 pieds ce qu'un œil normal devrait voir à 400 pieds. Elle est atteinte partiellement en cas de névrite optique.

Agnosie : Incapacité d'identifier la signification de stimuli sensoriels alors que les récepteurs et voies sensoriels sont intacts.

Allodynie : Sensibilité exacerbée à des stimuli bénins, décrite en terme de picotements, d'élançements, de pseudo-chocs électriques et de sensations de brûlures.

Ambulateur : Marchette pourvue d'un siège et de freins, permettant une démarche plus stable avec périodes de repos.

Analgésique : Médicament qui diminue la douleur.

Anosmie : Perte ou diminution de l'odorat.

Anticholinergique : Se rapporte à l'action de certains médicaments couramment utilisés, entre autres, dans le traitement de la vessie neurogène. Ces médicaments inhibent la transmission de l'influx nerveux parasympathique et diminuent ainsi les spasmes des muscles lisses de la vessie.

Anticonvulsivant : Médicament qui sert à prévenir et à maîtriser les crises d'épilepsie et les convulsions; les anticonvulsivants sont utilisés dans le traitement de la SEP pour leur action sur la transmission de l'influx nerveux.

Anticorps : Protéine du système immunitaire, soluble (dissoute) dans le sérum du sang ou dans d'autres liquides corporels, et qui est produite en réponse aux bactéries, aux virus et à d'autres types d'antigènes étrangers à l'organisme.

Anticorps monoclonal : Un anticorps (Ac, immunoglobuline) est une substance synthétisée par des globules blancs (lymphocytes) en réponse à une stimulation par une substance étrangère à notre organisme (antigène, Ag). Un anticorps est « monoclonal » quand ses extrémités ne peuvent se fixer que sur un seul antigène (Ag) spécifique (ex. : Tysabri).

Antigène : Toute substance qui induit la production d'anticorps par le système immunitaire; se rapporte généralement à des substances infectieuses ou toxiques.

Antioxydant : Agent prévenant la formation de produits toxiques au niveau du cerveau.

Antispasmodique : Médicament qui diminue la spasticité (raideur des muscles).

Anxiolytique/sédatif : Médicament qui diminue les symptômes d'anxiété (ex. : inquiétude, insomnie, tremblements, souffle court, battements cardiaques accélérés, transpiration, etc.)

Apathie : Indifférence, perte de réaction ou d'émotion.

Aphasie : Trouble ou perte de la capacité de parler.

Apoptose : Mort cellulaire (ex. : apoptose des oligodendrocytes producteurs de myéline).

Apraxie : Incapacité d'exécuter des mouvements coordonnés (écriture, marche) sans atteinte de la motricité ni de la sensibilité.

Ataxie : Trouble de la coordination. Ce terme s'applique souvent en SEP pour caractériser le trouble de la démarche (ex. : démarche ataxique).

Atrophie : Fonte musculaire ou perte de volume d'une partie du corps en raison d'une maladie ou de l'inutilisation de cette partie.

Atteintes extrapyramidales : Troubles du mouvement.

Autocathétérisme : Pose temporaire d'un cathéter (tube flexible) dans le méat urinaire, effectuée par le patient lui-même pour drainer l'urine de la vessie.

Auto-immune : Voir Maladie auto-immune.

Avonex (interféron bêta-1a) : Interféron utilisé dans les formes rémittente (cyclique) et progressive secondaire de la SEP et dans le syndrome clinique isolé. Des injections de cette substance contribuent à modifier l'évolution de la SEP en réduisant la gravité, la durée et la fréquence des poussées, ainsi que le nombre de nouvelles lésions. Il s'administre par injection intramusculaire une fois par semaine. Voir Interférons.

Axone : Prolongement du corps cellulaire du neurone (cellule nerveuse), que parcourt l'influx nerveux.

B

Bandes oligoclonales (B. O.) : Test diagnostique recherchant des taux anormaux d'immunoglobulines (IgG) dans le liquide céphalo-rachidien (LCR) récolté par ponction lombaire. On observe des B. O. chez environ 90 % des sujets atteints de SEP; elles ne sont toutefois pas spécifiques à la SEP.

Barrière hémato-encéphalique : Couche cellulaire semi-perméable entourant les vaisseaux sanguins du cerveau et de la moelle épinière qui empêche les grosses molécules, les cellules immunitaires, ainsi que des substances potentiellement dangereuses et des organismes pathogènes (ex. : virus) de passer du sang au système nerveux central (cerveau et moelle épinière). Une rupture de la barrière hémato-encéphalique peut être sous-jacente au processus évolutif de la SEP.

Béquilles canadiennes : Type de béquille dotée d'un appui-bras fournissant un soutien supplémentaire, aussi appelée béquille de Loftstrand.

Betaseron (interféron bêta-1b) : Interféron utilisé dans les formes suivantes de la SEP : syndrome clinique isolé, rémittente (cyclique) et progressive secondaire. Des injections de cette substance contribuent à modifier l'évolution de la SEP en réduisant la gravité, la durée et la fréquence des poussées, ainsi que le nombre de nouvelles lésions. Il s'administre par injection sous-cutanée tous les deux jours. Voir Interférons.

Botox : Toxine botulinique (produite par la bactérie *Clostridium botulinum*) utilisée dans le traitement de la spasticité réfractaire. Elle est injectée dans le muscle.

Bradyphrénie : Lenteur de la pensée.

C

Canne tétrapode : Canne dotée d'une large base sur quatre « pieds » courts fournissant une stabilité supplémentaire, aussi appelée canne quadripode.

Cellule B : Catégorie de lymphocyte (globule blanc) fabriqué dans la moelle osseuse et qui sécrète des anticorps.

Cellule de Schwann : Cellule du système nerveux périphérique qui fabrique et maintient la myéline.

Cellule T : Lymphocyte (globule blanc) qui se développe dans la moelle osseuse et dont la maturation est soumise à l'influence du thymus; fait partie du système immunitaire.

Cervelet : Partie du cerveau située en arrière du tronc cérébral et qui contrôle l'équilibre et la coordination des mouvements.

Chronique : Qui est de longue durée, qui n'est pas aigu; terme souvent utilisé pour qualifier une maladie qui s'aggrave progressivement.

CIS : Voir SCI.

Clonus : Signe de spasticité dans lequel des tremblements ou des secousses de la jambe surviennent quand l'orteil est placé sur le plancher avec le genou légèrement fléchi. Les tremblements sont causés par des contractions musculaires répétées, rythmiques et réflexes.

Cognition : Fonction supérieure spécifique du cerveau humain, comprenant la compréhension et le langage, la perception visuelle et la constitution des images, le calcul, l'attention, la concentration, la mémoire, ainsi que des fonctions d'exécution telles que la planification, la résolution de problèmes et l'auto-évaluation.

Condom collecteur : Tube connecté à une enveloppe fine et flexible mise en place sur le pénis, qui permet le drainage de l'urine dans un système collecteur. Peut être utilisé pour pallier l'incontinence urinaire masculine.

Constipation : État dans lequel les mouvements de l'intestin sont moins fréquents que la normale ou dans lequel les selles sont petites, dures et difficiles à expulser ou causent des douleurs à l'expulsion.

Contraction : Raccourcissement des fibres musculaires entraînant un mouvement, notamment d'une articulation.

Contracture : Raccourcissement permanent des muscles et des tendons adjacents à une articulation qui peut résulter d'une spasticité grave non traitée et qui entrave les mouvements normaux au niveau de l'articulation touchée. En l'absence de traitement, celle-ci peut rester bloquée.

Convulsion tonique : Spasme intense qui dure quelques minutes et touche un ou plusieurs membres ou les deux membres d'un côté du corps. Comme d'autres types de symptômes paroxystiques chez les personnes atteintes de SEP, ces spasmes surviennent brusquement et assez fréquemment chez les patients qui y sont sujets, et sont semblables d'un épisode à un autre. Les crises peuvent être déclenchées par un mouvement ou survenir spontanément. Voir Symptôme paroxysmal.

Coordination : Activité synchronisée de muscles et de groupes de muscles destinés à effectuer un mouvement volontaire comme marcher ou se lever.

Copaxone : Immunomodulateur non-interféron, utilisé dans la forme rémittente (cyclique) de la SEP. Des injections de cette substance contribuent à modifier l'évolution de la SEP en réduisant la gravité, la durée et la fréquence des poussées, ainsi que le nombre de nouvelles lésions. S'administre par injection sous-cutanée quotidiennement. Voir Acétate de glatiramère.

Corps calleux : Large bande de tissus constitués de fibres nerveuses qui connectent les deux hémisphères cérébraux du cerveau. En SEP, on trouve souvent des lésions dans cette région.

Cortex : Couche externe du tissu cérébral.

Corticostéroïdes : Toute hormone naturelle produite dans le cortex surrénal ou hormone synthétique apparentée (le cortex surrénal influe sur de nombreuses fonctions de l'organisme ou les contrôle). Les corticostéroïdes comprennent notamment les glucocorticoïdes qui ont une action anti-inflammatoire et immunosuppressive dans le traitement des poussées de SEP.

Cortisone : Hormone stéroïde de la famille des glucocorticoïdes, produite par les glandes surrénales ou synthétisée chimiquement, possédant des propriétés anti-inflammatoires et immunosuppressives. La prednisone et la prednisolone appartiennent au même groupe de substances.

Cystoscopie : Technique diagnostique dans laquelle un dispositif d'observation appelé cystoscope est mis en place dans l'urètre (structure anatomique tubulaire qui draine l'urine de la vessie) pour permettre d'examiner l'intérieur de la vessie.

Cystostomie : Ouverture pratiquée chirurgicalement dans le bas de l'abdomen, jusque dans la vessie. Un tube de plastique, mis en place dans l'ouverture, draine l'urine de la vessie dans une poche collectrice en plastique. Cette intervention relativement simple est effectuée quand une personne a besoin d'une sonde à demeure pour drainer l'excès d'urine de la vessie mais ne peut, pour une quelconque raison, l'éliminer par l'urètre.

D

Déficienc : Selon l'Organisation mondiale de la santé, une déficience correspond à la perte ou à l'anomalie d'une fonction ou d'une structure anatomique, physiologique ou psychologique. Il s'agit d'un écart établi par comparaison avec l'état de santé habituel du sujet et qui correspond donc à une perte de fonction résultant directement d'une blessure ou d'une maladie.

Déglutition : Action d'avaler, c'est-à-dire de faire passer un aliment ou un liquide de la cavité buccale à l'œsophage.

Démarche en tandem : Test de l'équilibre et de la coordination qui consiste à placer alternativement le talon d'un pied directement contre le gros orteil de l'autre pied.

Démence : Perte généralement profonde et progressive de la fonction intellectuelle, parfois associée à des changements de personnalité résultant de la perte de substances cérébrales, et qui est suffisante pour entraver les activités fonctionnelles normales d'une personne. La démence est très rare en SEP.

Démyélinisation : Perte de myéline dans la substance blanche du système nerveux central (cerveau, cervelet, tronc cérébral et moelle épinière).

Détrusor : Muscle de la vessie qui, en se contractant, provoque la vidange de la vessie.

Diplopie : Vision double ou perception simultanée de deux images du même objet qui résulte d'une incoordination oculaire.

Dysarthrie : Déformation de la parole résultant d'une dysfonction des muscles qui contrôlent l'élocution, généralement causée par une lésion du système nerveux central ou d'un nerf moteur périphérique. L'ordre et le sens des mots restent normaux.

Dyschromatopsie : Perte de la vision des couleurs.

Dysesthésie : Trouble de la sensibilité (sensation déformée ou désagréable), causé par des anomalies des voies de la sensibilité dans le cerveau et la moelle épinière (ex. : fourmillement, picotement, serrement, engourdissement ou sensation de brûlure).
Synonyme de paresthésie.

Dysfonction érectile : Incapacité d'obtenir une érection ou de maintenir le pénis gonflé et dur.

Dyskinésie : Mouvement involontaire et incontrôlable, qui peut toucher le visage, les membres et le tronc.

Dysmétrie : Trouble de la coordination causé par des lésions au cervelet. Il s'agit d'une tendance à surestimer ou à sous-estimer l'amplitude d'un mouvement nécessaire pour placer un bras ou une jambe dans une certaine position, par exemple avancer la main trop loin pour saisir un objet.

Dyspepsie : Digestion difficile et douloureuse.

Dysphagie : Difficulté à avaler. Il s'agit d'un symptôme neurologique ou neuromusculaire qui peut entraîner un phénomène d'aspiration (au cours duquel de la nourriture ou de la salive pénètre dans les voies aériennes), un ralentissement de la déglutition (pouvant entraîner une carence alimentaire), ou les deux.

Dysphonie : Trouble du timbre de la voix (y compris la difficulté à ajuster le ton de la voix, l'enrouement, les bruits de turbulence et le nasonnement) causé par la spasticité, la faiblesse et l'absence de coordination des muscles de la bouche et de la gorge.

Dyssynergie vésico-sphinctérienne : Type de vessie neurogène observé dans la SEP. Les contractions simultanées du muscle détrusor de la vessie et du sphincter externe retiennent l'urine dans la vessie, ce qui entraîne un besoin impérieux d'uriner, un retard mictionnel, des fuites postmictionnelles et l'incontinence.

Dystonie : Contraction musculaire involontaire et douloureuse figeant le sujet dans une position anormale.

Dysurie : Difficulté à uriner (difficulté à amorcer ou à maintenir la miction) parfois accompagnée de douleur.

E

Échelle élaborée d'incapacités de Kurtzke (EEIK) : Outil de mesure du niveau d'incapacité d'une personne ayant la SEP, élaboré par le Dr John Kurtzke, en 1983. L'abréviation EDSS est la plus utilisée.

EDSS (Expanded Disability Status Scale) : Voir Échelle élaborée d'incapacités de Kurtzke.

Effet placebo : Résultat du traitement apparemment bénéfique du fait que le patient s'attend à ce que le traitement soit efficace.

Électroencéphalographie (EEG) : Technique diagnostique qui permet d'enregistrer l'activité électrique produite par les cellules cérébrales grâce à des électrodes fixées sur différentes régions du crâne.

Électromyographie (EMG) : Technique diagnostique qui enregistre le potentiel électrique musculaire grâce à une aiguille ou à une petite électrode plate. Cette technique permet aussi de mesurer l'aptitude des nerfs périphériques à conduire les impulsions nerveuses.

Encéphalomyélite allergique expérimentale (EAE) :

Maladie auto-immune ressemblant à la SEP, qui est provoquée chez des animaux de laboratoire ayant une certaine prédisposition génétique. Avant d'être testé chez des humains, un traitement potentiellement efficace contre la SEP doit être mis à l'essai chez des animaux de laboratoire présentant une EAE, de façon à établir l'efficacité et l'innocuité du traitement.

Engourdissement : Trouble de la sensibilité cutanée se manifestant par des picotements, par une sensation de brûlure ou par une diminution du toucher.

Épreuve doigt-nez : Permet d'évaluer la dysmétrie (ou trouble de la coordination) et les tremblements intentionnels. On demande au sujet, qui a les yeux ouverts, de toucher le bout de son nez avec l'index. Cette épreuve fait partie de l'examen neurologique standard.

Épreuve talon-genou-tibia : Épreuve de coordination dans laquelle on demande au sujet, qui a les yeux fermés, de placer un talon sur le genou opposé et de lever et de baisser le tibia.

Étourdissement : État de trouble, d'insécurité, voisin du vertige, d'origine vasculaire ou nerveuse et pouvant préluder à la perte de conscience. Les causes peuvent être multiples : trouble d'équilibre, chute de pression et anxiété.

Ergothérapeute : Professionnel de la santé qui évalue le fonctionnement des personnes dans les activités de la vie quotidienne, comprenant l'habillement, les soins d'hygiène, la préparation des repas, l'écriture, la conduite, qui sont essentielles à une vie autonome. Les recommandations thérapeutiques touchent les domaines suivants : (1) gestion de la fatigue, (2) force, mouvements et coordination du haut du corps, (3) adaptation à la vie domestique et au milieu de travail, y compris aux changements structurels et au matériel spécialisé pour exécuter certaines activités, (4) stratégies compensatoires des déficiences de la pensée, de la sensibilité ou de la vision, (5) conduite automobile.

Érythème : Rougeur de la peau.

Espace intrathécal : Espace sous-arachnoïdien entourant le cerveau et la moelle épinière, qui contient le liquide céphalo-rachidien.

Essai clinique : Étude rigoureusement contrôlée, conçue pour fournir des données détaillées qui permettront une évaluation statistiquement validée de l'innocuité et de l'efficacité d'un traitement.

Essai clinique à double insu : Essai dans lequel les participants, les médecins qui les examinent, les infirmières ou tout autre membre de l'équipe de recherche ne savent pas qui prend le médicament à l'essai et qui prend l'agent témoin (placebo).

Étiologie : Étude de tous les facteurs qui peuvent être en cause dans l'apparition d'une maladie, y compris la susceptibilité du patient, la nature de l'agent pathogène et le mode d'invasion de l'agent dans l'organisme.

Euphorie : Gaieté et optimisme irréalistes, accompagnés d'un amoindrissement des facultés critiques.

F

Faisceaux pyramidaux : Voies motrices volontaires dans le cerveau et la moelle épinière qui relient les cellules nerveuses du cerveau aux cellules motrices situées dans les parties crâniennes, thoraciques et lombaires de la moelle épinière. Les lésions de ces faisceaux entraînent une faiblesse ou une paralysie spasmodique (centrale).

Fatigue : État d'épuisement, de lassitude observé chez 80 % des patients atteints de SEP à des degrés différents.

Fatigue chronique : Sensation d'épuisement présente pendant plus de 50 % de la journée et persistant depuis plus de six mois.

Flaccidité : Absence de toute tonicité.

Flasque : Qualifie un muscle dont la tonicité est faible ou relâchée; ceci est causé dans la majorité des cas par une paralysie du système nerveux périphérique plutôt que par une paralysie centrale.

G

Gadolinium : Composé chimique, administré par voie intraveineuse au cours d'un examen par IRM (imagerie par résonance magnétique), qui permet le rehaussement des lésions actives et, ainsi, la distinction entre les lésions récentes et les anciennes.

Gaine de myéline : Enveloppe constituée de 1 à 200 couches de myéline entourant les fibres du système nerveux central et certaines fibres du système nerveux périphérique. Voir Myéline.

Gastrostomie endoscopique percutanée (GEP) : Insertion d'une sonde dans l'estomac par la paroi abdominale permettant un apport direct de nourriture (gavage), ou autre nutriment, lorsque l'alimentation par voie orale n'est pas possible. La sonde est insérée au moyen d'un endoscope pour guider la sonde à travers une petite incision abdominale. Le gastroscope est un appareil qui permet l'exploration visuelle de l'estomac, à partir de l'œsophage.

Gamma Knife (ou scalpel gamma) : Technique utilisée en médecine nucléaire dans le traitement de la névralgie du trijumeau réfractaire qui consiste à irradier le nerf trijumeau.

Gène : Portion d'une molécule d'ADN présente sur le chromosome, portant l'information génétique nécessaire à la synthèse des protéines.

Glycérolyse : Technique chirurgicale qui consiste à injecter une substance au niveau d'un nerf; utilisée dans les névralgies du trijumeau réfractaires.

H

Handicap : Selon l'Organisation mondiale de la santé, un handicap est un désavantage résultant d'une invalidité ou d'une incapacité qui constitue une entrave aux efforts d'un sujet pour agir normalement.

Hémi-parésie : Paralysie partielle d'un côté du corps, c'est-à-dire du bras et de la jambe.

Hémiplégie : Paralysie grave d'un côté du corps, c'est-à-dire du bras et de la jambe.

Hémisphères cérébraux : Parties supérieures du cerveau, droite et gauche, très développées, qui agissent comme un système de contrôle principal et qui sont responsables de l'activation des pensées et de l'activité motrice.

Hépatotoxicité : Toxicité envers les cellules du foie.

Hyperactivité vésicale : Activité anormale de la vessie observée dans la SEP, résultant de la démyélinisation des voies se situant entre la moelle épinière et le cerveau. La capacité vésicale est généralement diminuée et la vessie est spastique. Ce trouble peut causer des symptômes tels qu'un besoin impérieux d'uriner, la pollakiurie (mictions exagérément fréquentes), l'incontinence et la nycturie. Aussi appelée vessie hyperréflexique.

Hyperesthésie : Sensation cutanée anormalement intense.

Hypoactivité vésicale : Activité anormale de la vessie observée dans la SEP, résultant de la démyélinisation du centre de contrôle activateur de la miction situé dans la moelle épinière. La vessie tend à se surcharger et à devenir flasque, ce qui entraîne des symptômes tels qu'un besoin impérieux d'uriner, un retard mictionnel, des fuites postmictionnelles et l'incontinence. Aussi appelée vessie atone.

Hypoesthésie : Déficit de la sensibilité cutanée.

Hypotonie : Manque de tonus musculaire.



Idiopathique : Dont la cause n'est pas connue.

Imagerie par résonance magnétique (IRM) : Procédé diagnostique permettant d'obtenir des images des différentes parties du corps sans l'usage de rayons X. Les noyaux atomiques sont soumis à l'action d'impulsions électromagnétiques à haute fréquence dans un champ magnétique fort. Le noyau émet alors des signaux de résonance qui peuvent produire des images des parties du corps. L'IRM est un outil important dans le diagnostic de la SEP, car il permet de visualiser et de compter les lésions dans la substance blanche du cerveau et de la moelle épinière.

Immunoglobulines : Protéines du système immunitaire produites en réponse à une infection bactérienne, virale et autres, ou à une inflammation. On recherche ces éléments dans le sang ou dans le LCR pour documenter le diagnostic de SEP. Voir Liquide céphalorachidien.

Immunomodulateur : Médicament qui modifie certaines fonctions du système immunitaire (ex. : Avonex, Betaseron, Copaxone, Rebif). Ces médicaments réduisent la gravité, la durée et la fréquence des poussées et contribuent aussi à diminuer le nombre de nouvelles lésions.

Immunosuppression : Dans la SEP, forme de traitement qui diminue ou inhibe les réponses immunitaires naturelles de l'organisme, y compris les réponses dirigées contre les tissus de l'organisme lui-même. Des exemples de traitements immunosuppresseurs utilisés dans la SEP comprennent la cyclosporine, le méthotrexate et l'azathioprine. La mitoxantrone (Novantrone) et la cyclophosphamide (agents anticancéreux) agissent aussi comme immunosuppresseurs dans la SEP.

Impatience musculaire : Syndrome caractérisé par des paresthésies du type impatience et fourmillements, surtout au niveau du genou et de la cheville, souvent bilatérales, et pouvant être intenses; une agitation motrice accompagne ces paresthésies. Le rythme est surtout vespéral et nocturne. Aussi appelé « Syndrome des jambes sans repos ».

Incidence : Nombre de nouveaux cas d'une maladie dans une population particulière au cours d'une période définie.

Incontinence : Incapacité à retenir l'urine ou les selles.

Inflammation : Réponse immunitaire des tissus aux blessures, qui se caractérise par la mobilisation de globules blancs et d'anticorps, ainsi que par un gonflement des tissus et par l'accumulation de liquide localement.

Innocuité : Qualité, caractère d'une chose qui n'est pas nuisible.

Interférons : Groupe de protéines du système immunitaire, synthétisées et libérées par des cellules infectées par un virus, dont le rôle est d'inhiber la réplication virale et de moduler la réponse immunitaire de l'organisme. Voir Avonex, Betaseron et Rebif.

Invalidité : Selon l'Organisation mondiale de la santé, une invalidité (résultant d'une déficience) correspond à une restriction dans l'accomplissement d'une activité ou à une impossibilité d'exécuter celle-ci d'une façon normale pour un être humain.

L

Labilité émotionnelle : Également appelée syndrome pseudo-bulbaire; état dans lequel des épisodes de rires ou de pleurs surviennent sans raison apparente. La véritable humeur de la personne peut être différente de l'émotion exprimée. Il semble que cet état soit causé par des lésions du système limbique, qui est un ensemble de structures cérébrales liées aux émotions.

Lipides : Groupe de substances grasses, huileuses et insolubles dans l'eau qui constituent une grande partie du système nerveux.

Lipoatrophie : Diminution des cellules graisseuses cutanées, parfois secondaire à des injections sous-cutanées répétées.

Liquide céphalorachidien (LCR) : Liquide aqueux, incolore, clair, qui baigne et protège le cerveau et la moelle épinière. La composition de ce liquide peut être modifiée dans différentes affections. Certains changements observés dans le LCR, caractéristiques de la SEP, peuvent être détectés à l'aide d'une ponction lombaire. Ce test est en effet parfois utilisé pour faciliter le diagnostic de la SEP. Voir Ponction lombaire.

Lobes frontaux : Lobes les plus volumineux du cerveau, constituant la partie antérieure de chacun des hémisphères cérébraux. Dans la partie postérieure des lobes frontaux se situe le cortex moteur, qui contrôle les mouvements volontaires. Dans la région antérieure, on trouve les aires liées à l'apprentissage, au comportement, au jugement et à la personnalité.

Lymphocyte : Type de globule blanc faisant partie du système immunitaire. Les lymphocytes peuvent être subdivisés en deux principaux groupes : les lymphocytes B qui sont issus de la moelle osseuse et produisent des anticorps, et les lymphocytes T qui sont produits dans la moelle osseuse et se développent dans le thymus. Les lymphocytes T auxiliaires stimulent la production d'anticorps par les lymphocytes B; les lymphocytes T suppresseurs inhibent l'activité des lymphocytes B et leur taux semble être réduit durant une poussée de SEP.

M

Macrophage : Leucocyte comptant parmi les premières cellules immunitaires à combattre les envahisseurs. Il fait partie des cellules dites « présentatrices d'antigènes ». Les macrophages portent divers noms selon leur localisation dans l'organisme (ex. : la microglie dans le cerveau).

Maladie auto-immune : Processus dans lequel le système immunitaire cause une maladie en s'attaquant par erreur à des cellules, des organes ou des tissus sains. On pense que la sclérose en plaques est une maladie auto-immune, de même que le lupus érythémateux aigu disséminé, l'arthrite rhumatoïde, la sclérodermie et autres. L'origine précise et le processus physiopathologique de ces affections sont inconnus.

Mastocyte : Cellule provenant de la moelle osseuse; elle intervient dans les réactions allergiques.

Médullaire : Qui se rapporte à la moelle épinière.

Mémoire des faits anciens : Capacité de se rappeler de personnes ou d'événements provenant d'un passé lointain. Les personnes atteintes de SEP ont peu de problèmes, sinon aucun, à se rappeler les faits anciens.

Mémoire prospective : Capacité de se rappeler un événement ou un engagement prévu dans l'avenir. Ainsi, une personne qui accepte de rencontrer ou d'appeler quelqu'un à une certaine heure, le jour suivant, doit pouvoir se rappeler le rendez-vous au moment opportun. Les personnes atteintes de SEP peuvent présenter un type de trouble de la mémoire relatif à la mémoire prospective, notamment pour les rendez-vous ultérieurs.

Mémoire récente : Capacité de se rappeler des événements, des conversations, du contenu de documents écrits ou de programmes de télévision récents, c'est-à-dire dont la personne a pris connaissance une ou deux heures auparavant ou la veille. Les personnes présentant des troubles de la mémoire associés à la SEP ont en général une difficulté accrue à se rappeler ce type d'événement survenu dans un passé récent.

Microglie : Cellule semblable à un macrophage, présente dans le cerveau; les microglies « ingèrent » les débris cellulaires et stimulent les réponses immunitaires.

Miction : Action d'uriner, écoulement de l'urine.

Miction impérieuse : Incapacité de retarder la miction lorsque l'on a envie d'uriner.

Moelle épinière : Amas de fibres nerveuses qui s'étend du bulbe rachidien (base du cerveau) jusqu'aux dernières vertèbres lombaires et qui est contenu dans le canal rachidien, protégé par la colonne vertébrale.

Monocyte : Type de leucocyte portant le nom de « monocyte » lorsqu'il se trouve dans le sang, et de « macrophage » lorsqu'il migre dans les tissus.

Muscle abducteur : Muscle permettant à une partie du corps de s'écarter de l'axe médian de ce dernier (ex. : les abducteurs des jambes permettent à ces dernières de s'écarter).

Muscle adducteur : Muscle par lequel une partie du corps est rapprochée de l'axe médian de ce dernier (ex. : les muscles adducteurs des jambes permettent aux jambes de se joindre).

Myéline : Substance blanchâtre entourant les fibres nerveuses dans le système nerveux central, composée de lipides (graisses) et de protéines. La myéline sert d'isolation et permet la conduction efficace de l'influx nerveux. Lorsque la myéline est endommagée chez les sujets atteints de SEP, la conduction de l'influx nerveux est défectueuse ou inexistante. L'altération des fonctions corporelles ou des sensations associées à la démyélinisation de ces fibres nerveuses fait partie des symptômes de la SEP reliés à diverses parties du corps.

Myélinisation : Processus par lequel les oligodendrocytes forment une gaine isolante autour des fibres nerveuses (axones).

Myélite : Affection inflammatoire de la moelle épinière. Dans la myélite aiguë transverse, l'inflammation s'étend à travers les tissus de la moelle épinière, entraînant la perte de sa fonction normale qui consiste à transmettre l'influx nerveux vers le haut ou vers le bas.

Myélite transverse : Crise inflammatoire aiguë de démyélinisation qui atteint tout un segment médullaire. La moelle épinière perd sa capacité de transmettre l'influx nerveux vers le bas et vers le haut. La personne qui en est atteinte présente une paralysie et un engourdissement dans les jambes et le tronc au-dessous du niveau de l'inflammation.

Myélographie : Examen radiologique permettant la visualisation du canal rachidien et de la moelle épinière. Il est réalisé conjointement à une ponction lombaire et à l'injection d'un agent de contraste radiographique spécial dans le canal rachidien. De moins en moins utilisée depuis l'apparition de l'IRM.

Myélopathie : Terme générique utilisé pour désigner toute affection de la moelle épinière.

Myoclonie : Contraction brève et involontaire d'un ou plusieurs muscles.

Myokymie : Agitation presque continue d'un muscle. Touche habituellement le visage en SEP. Synonyme de trémulation fasciculaire.

N

Natalizumab : Voir Tysabri.

Nécrose : Mort des tissus (peau, muscle, etc.) généralement sur une surface limitée. Ces tissus peuvent se régénérer si les conditions sont appropriées et si les causes de la nécrose sont traitées.

Nerf : Faisceau de fibres nerveuses (axones). Les fibres sont soit afférentes (conduisant l'influx nerveux au cerveau et permettant la perception de stimuli sensoriels de la peau, des articulations, des muscles et des organes internes) ou efférentes (conduisant l'influx nerveux, qui déclenche la contraction des muscles ou régule le fonctionnement des organes). Le nerf fait partie du système nerveux périphérique.

Nerfs crâniens : Nerfs constitués de fibres sensorielles, de fibres motrices et de fibres parasympathiques qui innervent la face et le cou. Il s'agit d'un groupe de douze paires de nerfs qui comprend notamment le nerf optique (vision), le nerf trigéminal (sensibilité au niveau du visage) et le nerf vague (pharynx et cordes vocales). L'évaluation de la fonction des nerfs crâniens fait partie de l'examen neurologique standard.

Neurogène : Lié à l'activité du système nerveux, comme dans le cas d'une « vessie neurogène ».

Neurologie : Étude des maladies des systèmes nerveux central, périphérique et autonome.

Neurone : Principale cellule du système nerveux. Un neurone comprend un noyau dans un corps cellulaire et un ou plusieurs prolongements appelés axones et dendrites.

Neurone moteur : Cellule nerveuse située dans le cerveau et la moelle épinière permettant le mouvement des diverses parties du corps.

Neuroprotection : Capacité du cerveau à se réparer lui-même de manière naturelle en produisant certains facteurs (appelés neurotrophines) ayant la capacité de régénérer la myéline et les fibres nerveuses et d'activer de nouvelles connexions neuronales.

Neuropsychologue : Psychologue ayant reçu une formation spécialisée en vue de l'évaluation des fonctions cognitives. Les neuropsychologues utilisent une batterie de tests normalisés pour évaluer les fonctions cognitives spécifiques et déterminer l'ampleur du déficit cognitif. Ils fournissent également des mesures correctives pour les personnes présentant un déficit cognitif lié à la SEP.

Neurostimulation transcutanée : Méthode qui vise à soulager les douleurs. Elle consiste en la stimulation électrique des terminaisons nerveuses à l'aide d'électrodes rattachées à un stimulateur par des fils flexibles placés sur la peau. Les impulsions électriques bloquent la transmission des signaux douloureux au cerveau.

Névralgie du trijumeau : Douleur aiguë dans le territoire du nerf trijumeau. Ce nerf innerve le visage en trois branches : le front, la joue et le nez, les dents et la mâchoire. La douleur peut se présenter à gauche ou à droite, et généralement d'un seul côté à la fois. Habituellement, une seule des trois branches du nerf est touchée à la fois. Également nommée « tic douloureux ». Peut être causée par la démyélinisation des fibres nerveuses du nerf trijumeau.

Névrite optique : Inflammation du nerf optique qui se manifeste par une diminution de l'acuité visuelle d'un oeil, la plupart du temps transitoire et très souvent douloureuse.

Nycturie : Besoin d'uriner pendant la nuit.

Nystagmus : Mouvements oscillatoires, saccadés, involontaires et rapides des yeux dans le sens horizontal ou, occasionnellement, vertical.

O

Œdème : Infiltration séreuse de divers tissus caractérisée par un gonflement de la peau (enflure) indolore et sans rougeur.

Oligodendrocyte : Type de cellule qui est à l'origine de la formation des gaines de myéline dans le système nerveux central. Cellule du système nerveux central, dont les prolongements remplis de myéline s'enroulent autour des fibres nerveuses (axones).

Ophthalmoplégie internucléaire : Trouble de la coordination des mouvements oculaires dans lequel un œil, en se tournant vers l'extérieur pour regarder sur le côté, présente un nystagmus (mouvements rapides et involontaires), alors que l'autre œil ne peut se tourner complètement vers l'intérieur. Ce signe neurologique, dont le sujet est généralement inconscient, peut être détecté à l'examen neurologique.

Ophthalmoscope : Instrument permettant l'examen du fond de l'œil.

Orthèse : Appareil orthopédique, tel qu'une attelle jambière ou une gouttière, spécifiquement conçu pour maîtriser, corriger ou compenser une dysfonction des membres.

Orthèse pied-cheville (orthèse tibiale) : Appareil orthopédique, généralement en plastique, mis en place sur la partie inférieure de la jambe et sur le pied pour soutenir la cheville et corriger le pied

tombant. En maintenant le pied et la cheville dans une position adéquate, l'orthèse pied-cheville favorise une marche normale, avec pose du pied, du talon aux orteils. Voir Pied tombant.

Orthophoniste : Spécialiste du diagnostic et du traitement des troubles de la déglutition et du langage. Une personne atteinte de SEP peut être adressée à un orthophoniste pour remédier à l'un ou l'autre de ces troubles ou aux deux.

Oscillopsie : Mouvements des yeux continus, involontaires et désordonnés entraînant des troubles visuels qui font que les objets semblent sauter ou rebondir.

Ostéoporose : Décalcification des os ou diminution de la masse osseuse.

P

Papille optique : Petite tache aveugle sur la surface de la rétine où les cellules de la rétine convergent pour former le nerf optique; il s'agit de la seule région de la rétine qui est insensible à la lumière.

Paralyse : Incapacité de bouger une partie du corps.

Paralyse de Bell : Paralyse du nerf facial d'un côté du visage. Elle se produit brutalement et peut être transitoire ou permanente.

Paraparésie : Faiblesse ou paralysie légère des membres inférieurs.

Paraphasie : Substitution d'un mot par un autre.

Paraplégie : Paralysie des membres inférieurs (touche les deux jambes).

Parésie : Paralysie partielle ou incomplète d'un ou de plusieurs membres, caractérisée par une diminution de la force musculaire.

Paresthésie : Trouble de la sensibilité qui se manifeste par des sensations anormales : fourmillements, picotements, brûlures, engourdissements, piqûres, etc. Synonyme de dysesthésie.

Parole scandée : Trouble de la parole caractérisé par une articulation saccadée, le sujet avalant ses mots, s'arrêtant involontairement entre les syllabes et sautant certains sons.

Phénomène d'Uhthoff : Voir Uhthoff.

Physiatre : Médecin spécialisé en médecine physique et en réadaptation des dysfonctions physiques.

Physiothérapeute : Spécialiste de l'évaluation et de l'amélioration des mouvements et de la fonction du corps, accordant une attention particulière à la mobilité physique, l'équilibre, la posture, la fatigue et la douleur. Le programme de physiothérapie consiste en général : (1) à informer la personne atteinte de SEP des problèmes physiques causés par la maladie, (2) à concevoir un programme d'exercices individuel répondant aux besoins du patient, (3) à améliorer la mobilité et l'économie d'énergie par l'usage de divers moyens de déplacement et de matériel adapté.

Pied tombant : État de faiblesse des muscles du pied et de la cheville, causé par une conduction nerveuse déficiente qui entrave la capacité du sujet à relever le pied et à marcher normalement, c'est-à-dire en posant d'abord le talon sur le sol. Les orteils touchent le sol avant le talon, ce qui conduit le sujet à trébucher ou à perdre l'équilibre.

Placebo : Composé inactif non médicamenteux ayant la même apparence que le médicament faisant l'objet de l'étude. Il est administré à des sujets d'un groupe témoin dans des essais cliniques à double insu (ni le chercheur ni le sujet ne savent qui reçoit le médicament et qui reçoit le placebo) comme moyen d'évaluation des avantages et des inconvénients du médicament à l'étude.

Plaque : Région du système nerveux central où le tissu est inflammé ou démyélinisé. Certaines plaques de tissu cicatriciel deviennent permanentes tandis que d'autres se réparent spontanément. Synonyme de lésion.

Plasmocyte : Cellule ressemblant à un lymphocyte, présente dans la moelle osseuse, les tissus conjonctifs et le sang, et jouant un rôle important dans l'immunité.

Pollakiurie : Forte envie d'uriner même si on a uriné très récemment.

Ponction lombaire : Intervention diagnostique consistant à introduire une aiguille creuse (canule) dans le canal rachidien, entre la troisième et la quatrième ou la quatrième et la cinquième vertèbre lombaire, dans le but de recueillir un échantillon de liquide céphalorachidien (LCR).

Potentiels évoqués (PE) : Enregistrement de la réponse électrique du système nerveux à une stimulation des voies sensorielles spécifiques (ex. : visuelle, auditive ou sensitive). Dans ce type d'examen, les réponses enregistrées apparaissent à l'oscilloscope et sont analysées par ordinateur, ce qui permet la comparaison avec des temps de réponse normaux. La démyélinisation provoque un ralentissement du temps de réponse. Les PE permettent de mettre en évidence des lésions le long des voies nerveuses spécifiques, que les lésions soient symptomatiques ou pas, ce qui les rend très utiles pour confirmer le diagnostic de SEP.

Potentiels évoqués auditifs du tronc cérébral : Test au cours duquel une activité électrique cérébrale obtenue en réponse à un stimulus auditif (ex. : cliquetis) est enregistrée par un

électroencéphalogramme, puis analysée à l'aide d'un ordinateur. Une démyélinisation entraîne un ralentissement du temps de réponse. Ce test est parfois utile dans le diagnostic de la SEP.

Potentiels évoqués somatosensoriels : Test mesurant l'activité électrique du cerveau en réponse à une stimulation électrique (légère) répétée dans différentes parties du corps. La démyélinisation entraîne un ralentissement du temps de réponse. Ce test est utile dans le diagnostic de la SEP, car il peut confirmer la présence d'une lésion soupçonnée (région de démyélinisation) ou permettre d'identifier la présence d'une lésion non soupçonnée qui n'a entraîné aucun symptôme.

Potentiels évoqués visuels (PEV) : Test au cours duquel l'activité électrique du cerveau, en réponse aux stimuli visuels (ex. : damier clignotant), est enregistrée par un électroencéphalogramme et analysée à l'aide d'un ordinateur. La démyélinisation entraîne un ralentissement du temps de réponse. Étant donné que ce test permet de confirmer la présence d'une lésion cérébrale soupçonnée (région de démyélinisation) et d'identifier la présence d'une lésion non soupçonnée n'ayant entraîné aucun symptôme, il s'avère extrêmement utile dans le diagnostic de la SEP.

Poussée clinique : Poussée qui se manifeste par des symptômes observables au cours de l'examen de la patiente ou du patient, contrairement à des changements observables uniquement à la suite d'examens paracliniques et à l'aide d'appareils (imagerie par résonance magnétique [IRM]).

Poussée de sclérose en plaques : Apparition d'un ou de plusieurs nouveaux symptômes neurologiques qui persistent au moins 24 heures, ou aggravation d'un ou de plusieurs anciens symptômes neurologiques qui persistent pendant au moins 24 heures, en l'absence de fièvre ou d'infection. Une poussée dure en moyenne de 3 à 12 semaines, mais peut durer jusqu'à 6 ou 8 mois.

Prévalence : Le nombre de personnes atteintes d'une maladie dans une population donnée, à un moment donné, sans distinction entre les cas nouveaux et les cas anciens.

Pronostic : Prédiction de l'évolution future de la maladie.

Proprioception : Voir Sens de position.

Protéine basique de la myéline (MBP) : Protéine associée à la myéline du système nerveux central, présente en concentration plus élevée que la normale dans le liquide céphalo-rachidien des sujets atteints de SEP.

Protéine protéolipidique (PLP) : Une des principales protéines de la myéline.

Prothésiste : Personne qui a suivi une formation spécialisée pour concevoir des appareils orthopédiques (orthèses) tels que des attelles jambières ou des gouttières qui permettent de soutenir la fonction des membres.

Prurit : Démangeaisons de la peau.

Pseudo-poussée : Aggravation temporaire des symptômes de la maladie, résultant d'une élévation de la température du corps ou d'autres facteurs stressants (ex. : une infection, une grave fatigue, la constipation), qui disparaît lorsque le facteur stressant est éliminé. Une pseudo-poussée entraîne des symptômes temporaires plutôt qu'une nouvelle progression de l'activité de la maladie.

Pyurie : Présence de pus dans l'urine lui donnant une apparence trouble; indique une infection bactérienne dans les voies urinaires.

Q

Quadriplégie : Paralysie grave des deux bras et des deux jambes.

R

Réadaptation professionnelle : Programme de services conçu pour permettre à une personne ayant des incapacités de trouver un emploi ou de conserver son emploi. Pour participer à un tel programme, une personne doit présenter une incapacité physique ou mentale entraînant un handicap important qui affecte le potentiel d'emploi. Les programmes de réadaptation professionnelle comprennent en général une évaluation de l'incapacité et du besoin d'appareillage adapté ou de moyen de déplacement, d'orientation professionnelle, de formation, de placement professionnel et de suivi.

Rebif (interféron bêta-1a) : Interféron utilisé dans les formes suivantes de la SEP : syndrome clinique isolé, rémittente (cyclique) et progressive secondaire. Des injections de cette substance contribuent à modifier l'évolution de la SEP en réduisant la gravité, la durée et la fréquence des poussées ainsi que le nombre de nouvelles lésions. Il s'administre en sous-cutané trois fois par semaine. Voir interférons.

Rééducation cognitive : Ensemble de techniques destinées à améliorer le fonctionnement d'individus dont la cognition est altérée en raison d'un traumatisme physique ou d'une maladie. Les stratégies de rééducation visent à améliorer la fonction déficiente par l'intermédiaire d'activités ou d'exercices répétitifs, ou à compenser la fonction déficiente si elle ne semble pas pouvoir s'améliorer. La rééducation cognitive est prise en charge par des psychologues ou des neuropsychologues, des orthophonistes ainsi que par des ergothérapeutes. Bien que ces trois catégories de spécialistes utilisent différents outils d'évaluation et stratégies de traitement, leur objectif est le même, c'est-à-dire améliorer l'aptitude de la personne à fonctionner de façon autonome et en sécurité, aussi bien à la maison qu'au travail.

Réflexe : Réponse involontaire du système nerveux à un stimulus, tel que le réflexe d'étirement exécuté en frappant un tendon avec un marteau à réflexe et entraînant une contraction. La présence de réflexes accrus ou réduits, ou encore l'absence de réflexe, peut indiquer une lésion neurologique possiblement liée à la SEP, et ce test fait donc partie de l'examen neurologique standard.

Réflexe plantaire : Réflexe provoqué par l'excitation du bord externe de la plante des pieds, du talon jusqu'au petit orteil. La réponse normale du muscle fléchisseur consiste en la flexion des orteils vers le bas. Un mouvement vers le haut du gros orteil est appelé signe de Babinski positif, et est un indice d'atteinte du système nerveux central.

Réflexes tendineux profonds : Réflexes normalement produits dans certaines régions d'un membre quand les tendons sont frappés avec un marteau à réflexe. Le test des réflexes fait partie de l'examen neurologique standard.

Région périventriculaire : Région entourant les quatre ventricules, cavités remplies de liquide dans le cerveau. Les lésions chez les sujets atteints de SEP se situent fréquemment dans cette région.

Rémission : Période pendant laquelle les symptômes diminuent ou disparaissent temporairement.

Remyélinisation : Processus au cours duquel les oligodendrocytes ou cellules de Schwann rajoutent de la myéline autour des fibres nerveuses.

Résultat clinique : Observation faite pendant un examen médical, indiquant un changement ou une altération d'une fonction mentale ou physique.

Retard mictionnel : Incapacité d'uriner spontanément même si l'envie est présente.

Rétention urinaire : Retenue involontaire des urines dans la vessie; incapacité d'uriner.

Rhizotomie : Section (ou coupure) d'une fibre nerveuse; elle peut être accidentelle ou chirurgicale, pratiquée occasionnellement dans les cas de spasticité très grave.

S

SCI : Première manifestation de symptômes qui pourrait mener à un diagnostic de SEP. L'abréviation CIS pour *clinically isolated syndrome* est la plus souvent utilisée. Voir Syndrome clinique isolé.

SEP (ou SP) : Sclérose en plaques.

Sclérose : Durcissement des tissus. Dans la SEP, le tissu cicatriciel se forme quand la myéline a été détériorée.

Sclérose en plaques : Maladie du système nerveux central, chronique, auto-immune, qui se caractérise par des problèmes de conduction nerveuse. Voir Symptôme.

Scotome : Lacune dans le champ visuel due à l'absence de perception dans une zone localisée de la rétine.

Sens de position (ou proprioception) : capacité de se rendre compte, lorsqu'on a les yeux fermés, de la position de ses doigts et de ses orteils dans l'espace. Le sens de position est évalué durant l'examen neurologique standard chez les sujets atteints de SEP.

Sensibilité vibratoire : Capacité de sentir des vibrations sur les diverses parties du corps. La sensibilité vibratoire est testée (à l'aide d'un diapason) dans la partie sensorielle de l'examen neurologique.

Sensoriel : Relatif aux cinq sens : la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat.

SEP progressive primaire : Forme de SEP caractérisée par une progression de la maladie dès le début, sans plateau ni rémission, ou un plateau occasionnel et des améliorations mineures de très courte durée.

SEP progressive récurrente : Forme de SEP qui progresse dès le début, ponctuée de rémissions de courte durée, avec ou sans rémission complète entre les poussées. Terme de moins en moins utilisé.

SEP progressive secondaire : Forme de SEP qui, initialement, se manifeste sous une forme rémittente (cyclique), puis devient progressive plus ou moins rapidement, possiblement avec des poussées occasionnelles.

SEP rémittente (ou cyclique) : Forme la plus fréquente de SEP caractérisée par des poussées, avec récupération complète ou partielle et aucune progression de la maladie entre les poussées.

Signe : Anomalie objectivée par le médecin durant l'examen neurologique. Les signes neurologiques fréquents dans la sclérose en plaques comprennent une altération des mouvements des yeux et d'autres changements dans l'apparence ou la fonction du système visuel, une altération des réflexes, la faiblesse, la spasticité, les changements sensoriels.

Signe de Babinski : Extension du gros orteil et accessoirement des quatre autres, sous l'influence de l'excitation de la plante du pied, qui normalement provoque leur flexion.

Signe de Lhermitte : Sensation anormale de décharge électrique ou de picotements parcourant de haut en bas la colonne vertébrale, ainsi que les membres supérieurs ou inférieurs, déclenchée quand la tête est penchée vers l'avant, le menton touchant la poitrine.

Signe de Romberg : Impossibilité de garder son équilibre, en position debout, les talons joints et les yeux fermés.

Sonde : Cathéter flexible, fait en plastique ou en caoutchouc, qui peut être introduit par le méat urinaire dans la vessie, de façon à drainer l'excès d'urine qui ne peut être évacué normalement.

Sonde à demeure : Type de sonde qui reste en place dans la vessie temporairement ou en permanence. On l'utilise lorsque le cathétérisme intermittent n'est pas possible ou contre-indiqué. La variété la plus courante de sonde à demeure est la sonde de Foley, qui consiste en un tube en caoutchouc flexible, mis en place dans la vessie pour permettre à l'urine de s'écouler dans une poche collectrice externe. Un petit ballon gonflé, après l'insertion de la sonde de Foley, maintient cette dernière en place.

Spasmes des muscles fléchisseurs : Contractions involontaires, parfois douloureuses, des muscles fléchisseurs qui permettent à la jambe de se plier. Ces spasmes, qui durent deux ou trois secondes, surviennent souvent pendant le sommeil, mais également en position assise.

Spasmes extenseurs : Symptôme de SEP dans lequel les jambes se rigidifient soudainement en position tendue. Ces spasmes, qui durent généralement quelques minutes, surviennent le plus souvent au lit, pendant la nuit ou au lever.

Spasmes musculaires : Mouvement ou contraction soudaine et involontaire d'un muscle, d'un groupe de muscles ou d'un membre, parfois accompagné de douleur.

Spasticité : Augmentation du tonus musculaire qui entraîne une raideur, accompagnée souvent de crampes ou de douleur.

Sphincter : Muscle annulaire entourant un orifice, dont il assure l'occlusion ou l'ouverture, tel que le sphincter externe de l'anus, qui ferme l'anus, et le sphincter externe et interne vésical qui ferme le canal urinaire.

Sphincter vésical : Muscle fermant l'urètre.

Surdosage : Dose excessive d'un médicament qui peut provoquer des malaises ou des effets secondaires importants.

Symptôme : Problème perçu subjectivement ou plainte signalée par le patient. Dans la sclérose en plaques, les symptômes fréquents comprennent les troubles visuels, la fatigue, les changements sensoriels, la sensation de faiblesse ou la paralysie des membres, les tremblements, les troubles de la coordination, les troubles de l'équilibre, les modifications vésicales ou intestinales et les changements psychologiques.

Symptôme paroxystique : Symptôme d'apparition soudaine survenant apparemment en réponse à certains mouvements ou stimulations sensorielles, pendant une courte période, puis

disparaissant. Des exemples de symptômes paroxystiques comprennent des épisodes aigus de névralgie du trijumeau (douleur faciale aiguë ou tic douloureux), des convulsions toniques (spasme intense d'un membre ou des membres d'un côté du corps) et diverses paresthésies (troubles sensoriels allant du picotement à la douleur intense).

Symptômes pseudo-grippaux : Symptômes qui ressemblent à ceux de la grippe : fièvre, frissons, douleurs musculaires ou articulaires, fatigue.

Synapse : Espace microscopique entre les neurones à travers lequel sont transmis des impulsions électrochimiques.

Syndrome clinique isolé (SCI) : Première manifestation de symptômes qui pourrait mener à un diagnostic de SEP. L'abréviation CIS pour *clinically isolated syndrome* est la plus souvent utilisée. Voir SCI.

Syndrome pseudo-bulbaire : Voir Labilité émotionnelle.

Système immunitaire : Système organique complexe, comportant différents types cellulaires qui protègent l'organisme contre l'invasion des agents pathogènes ou étrangers.

Système nerveux : Ensemble des structures nerveuses de l'organisme; le système nerveux central comprend le cerveau, la moelle épinière et les nerfs optiques; le système nerveux périphérique comprend les racines nerveuses, le plexus nerveux et l'ensemble des nerfs de l'organisme.

Système nerveux autonome : Partie du système nerveux qui régule les fonctions vitales sans intervention de la volonté, y compris l'activité du muscle cardiaque (cœur), des muscles lisses (ex. : des intestins) et des glandes. Le système nerveux autonome comporte deux parties : le système nerveux sympathique, qui accélère la fréquence cardiaque, contracte les vaisseaux sanguins et augmente la pression sanguine; le système nerveux parasympa-

thique, qui ralentit la fréquence cardiaque, augmente la motilité intestinale et l'activité glandulaire, et relaxe les muscles des sphincters.

T

Tâches quotidiennes : Les tâches quotidiennes comprennent tout ce qu'une personne exécute pour ses soins personnels (alimentation, toilette, bain, habillement), le travail, l'entretien ménager et les loisirs. L'aptitude à assumer les tâches quotidiennes est souvent un paramètre du degré d'invalidité chez les patients atteints de SEP.

Tandem : Voir Démarche en tandem.

Test résiduel post-mictionnel : Ce test consiste à introduire un cathéter dans la vessie après la miction afin de drainer et de mesurer toute quantité d'urine étant demeurée dans la vessie. Ce test est une technique simple mais efficace pour diagnostiquer la dysfonction vésicale dans la SEP.

Tératogène : Qui produit des malformations congénitales.

Tétraplégie : Paralysie des quatre membres. Synonyme de quadriplégie.

Tomodensitométrie (TDM, scan, CT scan) : Technique radiologique diagnostique non effractive permettant d'examiner les tissus de l'organisme. Un ordinateur reconstruit des « coupes »

sous forme d'images de sections transverses de l'organe observé à l'aide des rayons X.

Tonus musculaire : Caractéristique d'un muscle qui lui est conférée par le flux constant de stimuli nerveux vers ce muscle et qui désigne sa résistance à l'étirement. Les anomalies du tonus musculaires sont l'hypertonie (tonus musculaire accru, comme dans la spasticité), l'hypotonie (tonus musculaire réduit), la flaccidité (en cas de paralysie) et l'atonie (perte du tonus musculaire).

Tremblement : Dans la SEP, il se produit généralement dans les membres, mais touche la tête et le cou de façon occasionnelle.

Tremblement intentionnel ou d'action : Tremblement rythmique survenant au cours d'un mouvement volontaire, par exemple lorsque le sujet cherche à saisir quelque chose ou à toucher son nez avec le doigt.

Tremblement postural ou d'attitude : Tremblement rythmique apparaissant lorsque les muscles sont tendus pour tenir un objet ou demeurer dans une position donnée.

Trémulation fasciculaire : Voir Myokymie.

Tronc cérébral : Partie essentielle du système nerveux central dans laquelle se trouvent les centres de contrôle respiratoire et cardiaque. Il se situe entre la base du cerveau et la moelle épinière.

Trouble cognitif : Altération de la fonction cognitive causée par un traumatisme ou une maladie. Il apparaît à différents degrés chez certains patients atteints de SEP. La mémoire, la concentration, le traitement de l'information et les fonctions d'exécution sont les plus souvent touchés.

Tysabri (natalizumab) : Anticorps monoclonal pouvant être prescrit aux personnes qui ont une forme rémittente (cyclique) de SEP et qui ne répondent pas bien aux autres traitements approuvés pour la SEP ou qui ne peuvent les tolérer. Il s'administre par

intraveineuse, une fois par mois, dans les cliniques spécialisées. Il est maintenant offert au Canada.

U

Uhthoff : Phénomène caractérisé par l'incapacité à tolérer la chaleur; se traduit par l'exacerbation des symptômes en SEP.

Ulcère de décubitus : Lésion cutanée résultant du poids du corps et de l'immobilité chez des personnes alitées ou en fauteuil roulant. Les escarres (plaies) surviennent fréquemment dans les régions où l'os se situe, juste sous la peau, comme le coude, les hanches ou le coccyx (os du bas de la colonne vertébrale). Un ulcère de décubitus peut s'infecter et aggraver l'état de santé.

Urètre : Conduit excrétoire de la vessie.

Urine résiduelle : Urine demeurant dans la vessie après la miction.

Urodynamie : Étude urodynamique dont le but est de cibler le problème causant la dysfonction de la vessie en SEP.

V

Vertige : Sensation de rotation de l'environnement souvent accompagnée de nausées et de vomissements.

Vespéral : Du soir.

Vessie atone : Voir Hypoactivité vésicale.

Vessie hyperréflexique : Voir Hyperactivité vésicale.

Vessie neurogène : Anomalie vésicale associée à une lésion nerveuse au niveau de la moelle épinière et caractérisée par l'incapacité de stocker ou d'évacuer l'urine, ou par une combinaison des deux. Les symptômes qui résultent de ces trois types d'anomalie sont la miction impérieuse, le retard mictionnel, la nycturie et l'incontinence.

Vidéo fluoroscopie : Étude radiographique du mécanisme de déglutition. Elle montre la physiologie du pharynx, localise la difficulté de déglutition et confirme si des particules d'aliments ou des liquides ont été aspirés dans les voies aériennes.

X

Xérostomie : Sécheresse de la bouche.

Références

Dictionnaire médical Flammarion

Grand dictionnaire terminologique

Le Petit Larousse

Plan canadien de soins infirmiers pour la sclérose en plaques

La sclérose en plaques, D^r Paul O'Connor, glossaire.

www.scleroseenplaques.ca

Neurology Medlink

Dictionnaire des termes de médecine, Marcel Garnier et Jacques Delamare, 27^e édition, 2002.

Guide de la médication en SP, Société canadienne de la sclérose en plaques, Division du Québec

Résumés de recherche, Société canadienne de la sclérose en plaques.


Production :

Société canadienne de la sclérose en plaques, Division du Québec

Rédaction :

Lina Corriveau, inf., MScN

Révision :

Lydia Blondel, Nadine Prévost et Diane Rivard

Nous tenons également à remercier la D^{re} Louise Lamoureux.

Conception graphique :

Kaki Design inc.

Impression :

Imprimerie Héon & Nadeau Itée

Note : Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

ISBN 2-921910-21-7

© Société canadienne de la sclérose en plaques, Division du Québec 2008

Dépôt légal – 4^e trimestre 2008

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

NOTRE MISSION

Être un chef de file dans la recherche du remède de la sclérose en plaques et permettre aux personnes aux prises avec cette maladie d'améliorer leur qualité de vie.

Cette publication a été réalisée grâce à une subvention inconditionnelle de



Bayer HealthCare
Produits pharmaceutiques